

# JOURNAL D'AGRICULTURE,

ET

PROCÉDÉS DE LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU BAS-CANADA.

Vol. I.

MONTREAL, DECEMBRE, 1818.

No. 12.

## DÉS ENGRAIS.

### SUBSTANCES EXCRÉTAIR.

Les matières éliminées des organes d'un corps animal, par le travail de la digestion constituent des substances très-riches en principes azotés, et elles doivent être regardées comme jouissant de propriétés fertilisantes très-énergiques. Ces engrais, qui se décomposent très-vite, concourent ordinairement à la fabrication des fumiers, soit qu'ils soient solides, soit qu'ils soient liquides; cependant on les emploie aussi isolément dans un grand nombre de localités, lorsqu'on veut augmenter l'énergie d'une fumure ordinaire, accroître temporairement la fertilité de la terre, prolonger les effets des fumiers, ou suppléer à l'insuffisance de ces engrais.

### Des excréments humains.

Ces excréments forment l'engrais le plus actif. On sait que l'homme se nourrit en général de chair et de grain, matières qu'il faut regarder comme les plus substantielles.

### Nature des excréments humains.

Ces matières sont ordinairement fluides, molles; elles sont très-solubles, et même les plus solubles de toutes celles qui sont employées comme substances fertilisantes. C'est à cette solubilité si prononcée qu'est due leur action si énergique et si courte.

L'odeur que développent ces excréments est très-fétide et repoussante; il est incontestable qu'elle est cause qu'on répugne généralement à les recueillir et à les employer à l'état frais. Sans l'odeur infecte qu'ils développent, ces excréments seraient recueillis partout avec soin, à cause de leur action remarquable sur les plantes qu'elles soient.

## Procédés d'application.

Les excréments humains peuvent être appliqués à l'état frais, c'est-à-dire à leur sortie des latrines, ou après qu'ils ont été convertis en poudrette;

1<sup>o</sup>. Aux environs de Grenoble, on les emploie tels qu'ils sortent des fosses, pour la culture du chanvre; dans ceux de Lyon, on les répand sur le froment et le seigle d'hiver, lorsque le sol est déjà un peu durci par les gelées; au printemps, on les applique principalement à l'orge. A Nice, on les emploie pour exciter la végétation des oliviers; dans la Flandre, on les applique à l'état liquide après une fermentation plus ou moins longue. Nonobstant, ces matières stercorales ne peuvent guère être employées à l'état vert pendant l'été sur des terrains couverts de plantes en végétation, car ils brûlent, détruisent les végétaux sur lesquels on les répand. C'est évidemment cette trop grande énergie qui ne conduit, à toutes les époques, les cultivateurs à leur faire éprouver des modifications avant de les employer. Ainsi, en Chine, depuis des siècles, on recueille ces matières avec un soin minutieux dans des vases placés de distance en distance le long des chemins les plus fréquentés, et des vieillards, des femmes et des enfants, sont occupés à les délayer et à les déposer près des plantes. Les Romains employaient les excréments humains, qu'ils mettaient au second rang, mais ils les mélangeaient avec de la terre, des imbriches, avant de les appliquer; ils avaient reconnu que cet engrais est d'une nature si active que, employé seul, il brûle le sol.

Lorsque ces matières sont employées à l'état frais, il faut, pour qu'elles ne détruisent pas la faculté végétative des plantes, les conduire sur les terres en jachère, et les incorporer au sol par le deuxième ou troisième labour. On parvient à anéantir